



## La Parole du Rav Brand

La Guemara affirme que « certains descendants d'Haman ont appris la Torah à Bné Brak<sup>[1]</sup> ». Bien qu'ils descendent d'Amalek, les personnes de ce peuple qui souhaitent se convertir au judaïsme peuvent être acceptées<sup>[2]</sup>.

Quelle action louable Haman a-t-il donc faite pour mériter que l'un de ses descendants devienne un sage en Torah ? Peut-être est-ce parce qu'il provoqua la repentance du peuple juif, miracle que les prophètes juifs n'avaient pas obtenu<sup>[3]</sup> ! Ou encore, lorsqu'il se vit accusé et acculé, Haman, spontanément, ne demanda pitié qu'à Esther, et non au roi, montrant instinctivement à tous – ainsi qu'à ses descendants – que les juifs sont véritablement miséricordieux<sup>[4]</sup>, et non comme il l'avait prétendu auparavant<sup>[5]</sup>.

Selon certains<sup>[6]</sup>, le sage qui descendait d'Haman était rav Chemouel bar Chilat, cousin et élève de Rav, le grand Amora. Bien que ce dernier eût de très nombreux élèves, il demanda que ce soit précisément ce cousin – Rav Chemouel bar Chilat – qui prononce son éloge funèbre lors de son enterrement<sup>[7]</sup>. Chilat est le nom de sa mère, dont la lignée remontait à la famille du roi David, et non celui de son père, issu d'Amalek. Sa mère était en fait la sœur de rabbi Hiya, et ce dernier était également l'oncle de Rav<sup>[8]</sup>.

Rav Chemouel bar Chilat enseignait aux jeunes enfants, et son illustre cousin l'admirait pour cela<sup>[9]</sup>. Le gouverneur perse ne lui réclama jamais d'impôts<sup>[10]</sup>, bien que Rav Chemouel fût riche<sup>[11]</sup> ! Sa fortune est d'autant plus étonnante que les Hommes de la Grande Assemblée avaient prié et jeûné 24 jours pour que les scribes et tous ceux qui exerceraient un métier dans le domaine du Kodech ne s'enrichissent pas, auquel cas ils auraient été tentés de délaisser leur sacerdoce<sup>[12]</sup>. Il est vrai qu'ils n'ont pas prié pour ceux qui pratiqueraient leur profession léchem chamaïm et qui ne délaisseraient pas leur métier<sup>[13]</sup>, ce qui était grandement le cas de rav Chemouel bar Chilat, qui enseignait sans exiger un salaire<sup>[14]</sup> !

Mais qu'est-ce qui le motivait donc au point de se

consacrer corps et âme – et gratuitement – aux enfants, lui, le sage et l'élève du Gadol Hador ?

Cela est sans doute dû en premier lieu à sa famille du côté maternel. Rabbi Yehouda Hanassi n'a-t-il pas proclamé que si la Torah ne fut pas oubliée par le peuple juif, c'est grâce à l'investissement colossal de Rabbi Hiya. Ce dernier, bien qu'il ait été chargé de collecter toutes les Beraitot et de les enseigner aux sages<sup>[15]</sup>, consacrait en plus beaucoup de son temps et de son énergie pour enseigner aux enfants<sup>[16]</sup>.

Mais peut-être Rav Chemouel s'inspirait-il aussi d'un exemple donné par ses ancêtres paternels ! En effet, son grand-père – qui s'était converti au judaïsme – avait sans doute été impressionné par l'un des hommes les plus érudits du peuple juif : Mordekhaï<sup>[17]</sup>. Or ce dernier également enseignait à des enfants, en l'occurrence ceux de Chouchan<sup>[18]</sup>. En Babylonie, les esprits étaient mieux disposés, ce qui favorisait une transmission intégrale de la Torah. C'est pourquoi, après y avoir étudié, de nombreux érudits montaient de Babylonie en Erets Israël. Ce qui ce n'était pas le cas de la Perse : à cause de leur grossièreté, sa population n'était pas prête à une étude approfondie<sup>[19]</sup>. Rav Chemouel bar Chilat s'est donc sans doute inspiré de ces deux Guedolé Hador, qui consacraient leur temps précieux à enseigner aussi aux enfants : Mordekhaï, et son oncle Rabbi Hiya.

[1] Sanhédrin 96b.

[2] Rambam, Rois 6,4 ; voir aussi Hazon Ich, Even Haézer 146,5.

[3] Meguila 14a. [4] Yevamot 79a.

[5] Esther Rabba 7, 13. [6] Yein Yaacov; You'hssin.

[7] Chabbat 153a. [8] Rav Haï Gaon, Chita Mekoubetzet, Ketouvt 62a, et voir Sanhedrin, 5a.

[9] Baba Batra 22a. [10] Ketouvt 62a. [11] Commentaire des Talmidé Rabbéno Yona. [12] Pessahim 50b. [13] Idem.

[14] Talmidé Rabbéno Yona. [15] 'Houlin, 141b. [16] Baba Metsia 85b. [17] Ezra 2,2. [18] Esther Rabba, 8, 7.

[19] Kidouchin 49b.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	17 : 02	18 : 16
Paris	18 : 18	19 : 26
Marseille	18 : 11	19 : 14
Lyon	18 : 11	19 : 16
Strasbourg	17 : 57	19 : 04

N° 329

### Pour aller plus loin...

1) À quel enseignement fait allusion le terme « Tétsavé » que la Torah emploie au sujet de la mitsva de l'allumage de la Ménora (27-20) ?

2) Selon le traité Zéva'him (88b), le 'Hochen Michpate (le pectoral du jugement) était destiné à faire expiation pour les erreurs commises dans les jugements (voir Rachi, 28-15).

Où entrevoyons-nous une allusion à cet enseignement de la Guémara ?

3) À quel enseignement font allusion les termes suivants (28-28) : « Vélo yiza'h ha'hochen méal haéfod » ("et le pectoral ne bougera, ne se détachera pas) pas de sur le Efod") ?

4) Il est écrit (28-36) à propos du « Tsits » (plaque frontale en or pur) : « Oupita'hta alav pitou'hei 'hotam kodech lachem ». À quel enseignement font allusion les termes précités du passouk de notre Sidra ?

5) Selon une opinion de nos Sages, que nous apprend la mention « kodech lachem » qui apparaissait sur le Tsits (28-36) ?

6) Il est écrit (29-38) : « Chénayim layom tamid ». À quels enseignements primordiaux font allusion ces 3 termes ?

Yaacov Guetta

### Réponses N°328 Téroura

**Enigme 1 :** Il est rapporté dans la Massekhet Baba Metsia (83b), qu'on a fait boire à Rabbi Elazar (fils de Rabbi Chimon) " Sama Decheinta " (une boisson qui endort) avant de l'opérer.

**Enigme 2 :** Avant de partir de chez elle, elle a pris soin de remonter l'horloge, et de la mettre à une heure précise qu'elle note. Elle s'en va chez Yvette, et prend immédiatement l'heure en arrivant. Puis quand elle repart, elle regarde encore l'heure. Arrivée chez elle, elle connaît donc :

- le temps qu'elle a passé chez Yvette (grâce à l'horloge de Yvette)

- le temps total y compris le trajet (grâce à l'horloge chez elle) Elle peut donc en déduire le temps total du trajet, et donc, en divisant par deux, le temps nécessaire pour le retour. En additionnant ce temps à l'heure qu'elle a notée chez Yvette, elle connaît l'heure exacte actuelle !

**Rébus :** V / Or / Hotte / Aile / Hymne / Mais / Eau / Da / Mime

### Enigmes

**Enigme 1 :** Quel est le point commun inversé (ונהפוך הוא) entre Pourim et Yom kippour ?

**Enigme 2 :** Pourquoi doit-on lire le nom des 10 fils d'Haman d'un seul souffle ?

**Enigme 3 :** Quel mot est écrit dans la Meguila 10 fois dans un même Passouk, avec chaque fois un mot entre eux ?

**Enigme 4 :** Quel sefer du Tanakh est mentionné dans la Meguila, mais ce n'est pas de ce sefer que parle la meguila.



Pour soutenir Shalshélet ou pour dédicacer une parution, contactez-nous :

Shalshélet.news@gmail.com

## Halakha de la Semaine

### Quelques lois de Pourim

**1) Il convient de porter les habits de Chabbat/Yom tov le soir et la journée de Pourim**, car il est mentionné dans la Méguila que Mordekhaï et Esther étaient vêtus de vêtements royaux [Ma'hazik Berakha (K.A 687,2) ; Ben Ich 'Haï ot 22].

**2) Concernant l'usage de se déguiser à Pourim**, bien que l'on ne retrouve aucune source dans le Talmud ainsi que dans les écrits des Richonim à ce sujet, l'ensemble des décisionnaires tolèrent de perpétuer cette coutume Ashkénaze (ou de l'adopter pour les Séfaradim) si cela contribuera à manifester notre joie du miracle de Pourim [Vair Michna Beroura Ich Matslia'h 6 à la fin du livre p.59/60. Voir toutefois le Ateret Avot 2 perek 21,6 où il rapporte qu'au Maroc les Rabbanim s'insurgèrent contre cette coutume (Mayime 'Haïm 1,298; Netivot Hamaarav ot 19)].

Bien évidemment, se déguiser ne nous dispense pas des règles de pudeur traditionnelles concernant les vêtements [Hazon Ovadia Pourim p.199] Aussi, on ne priera pas en étant déguisé [Alon bayit neeman (paracha tsav numéro 5 ot 17 et 154 ot 11) ; Yevakchou mipihou pourim Tome 2 Chaar 8 perek 1,9 au nom de Rav Elyachiv ; Alé Siah page 214 au nom de Rav Kanievski ; Netivote Halakha Pourim page 205 au nom de Rav N.Karellits]. En effet, cela n'est pas une façon de s'habiller pour s'adresser à Hachem [Vair Rambam Tefila 5,1 et 5,5 /Ch arouh 91,5].

**3) Lors du Michté de Pourim, il sera recommandé de manger de la viande et de boire du vin.** Outre le fait que cette boisson réjouisse, boire du vin renvoie au miracle de Pourim où les festins bien arrosés se sont succédés du début à la fin du récit de la Méguila. Aussi, le Michté de Pourim nécessite, selon de nombreux décisionnaires, de manger du pain, comme toute Seoudat Mitsva.

**4) L'essentiel du repas doit être consommé lors de la journée de Pourim avant le coucher du soleil.** C'est pourquoi, on ne débutera pas le Michté en fin d'après-midi, peu avant le coucher du soleil [Rama, 695.2].

**5) Il est bon d'étudier la Torah peu avant de commencer le Michté** en référence au verset de la Méguila: " Layéhoudim hayta ora vesim'ha " - Il y eut de la lumière et de la joie pour les juifs, la lumière -Oradésignant la Torah précédant "Simha" renvoyant au Michté.

David Cohen



## Aire de Jeu



### Jeu de mots

Le seul responsable d'une maison hantée est l'architecte...

### Devinettes

**1) Pourquoi l'huile d'olive pour la Ménora ne devait pas être obtenue en écrasant les olives au moulin ?** (Rachi, 27-20)

**2) Combien de temps devait rester sur le Choul'han le pain de préposition ?** (Rachi, 27-21)

**3) Quelles sont les nuits les plus longues ?** (Rachi, 27-21)

**4) Sur quel vêtement se trouvait le Avrète ?** (Rachi, 28-7)

**5) Citer l'ordre de naissance des tribus ?** (Rachi, 28-10)

## Réponses aux questions

### Léïlouy Nichmat Sarah 'Haya bat Régine Malka

**1)** Ce terme (Tétsavé) a pour notarikone la phrase suivante de "Nichmate Kol 'Haï" : «Tsaakate hadal takhiv vétochiya ». En effet, bien que « Tu (Toi Hachem) ordonnes aux Béné Israël de déployer des efforts pour étudier la Torah afin qu'ils puissent accéder à sa lumière» (idée à laquelle font allusion les mots : « Véata tétsavé ète ... léhaalote ner tamid »), ces derniers ne seront pas pour autant dispensés de « veiller à être aussi à l'écoute de la souffrance des indigents » ("tsaakat hadal takhiv") et « d'apporter à ces derniers le soutien et la délivrance » ("vétochiya") morales et matériels dont ils ont besoin. (Rav Acher Horovitz, "Imrote 'Hokhma").

**2)** A travers la guématria des termes « 'Hochen Michpate » (787) qui est la même que l'information suivante : « Zé mékchapère al kiloul hadin ». ("Tsel Haéda")

**3)** Voici que le 'Hochen était placé sur le cœur du Cohen Gadol. D'autre part, la guématria du mot Efad (85), (écrit sans la lettre Vav), est la même que celle du mot « pé » (la bouche). Ainsi, la Torah vient faire allusion à cet enseignement : «lo yiza'h ha'hochen», autrement dit : « Que le cœur de chaque Ben Israël ne se détache jamais » (et soit toujours en parfait accord et harmonie), «méal haéfod», autrement dit «de la bouche» (c'est-à-dire : De ce que la personne dit) : "Que tes paroles soient constamment le véritable reflet des sentiments et intentions contenus au plus profond de ton cœur ! (Deguel Ma'hané Efraïm)

**4)** Il est rapporté dans le traité Taanite (20) : Seul Hachem détient ces 3 clés : Celle de l'enfantement ('haya), celle de la résurrection des morts (té'hiyate hamétim), celle de la pluie (matar). Remez Ladavar : Les termes «Oupita'hta alav » pourraient se lire : «Oupata'hta alav », Tu (Toi Hachem) ouvriras pour lui (le Klal Israël) : « Pitou'hei 'hotam », mots pouvant être lus : "Pit'hei" 'hotam": les portes du notarikone "'hotam" ('haya, té'hiyate hamétim, matar) étant « kodech lachem » ("uniquement réservées et détenues par Hachem"). (Gaon de Vilna)

**5)** Bien que la mida de "Azoute Panim" et de la "Gaava" soient bien souvent mauvaises (si bien que le port du Tsits vienne apporter le pardon à ceux qui sont frappés par ces "midot raote": Zéva'him 88b), la "Azoute Dikdoucha" ("être fort, fier et audacieux pour les sujets emprunts de sainteté : " Kodech Lachem" et la "Gaava" ("1/64° d'orgueil" pour les dirigeants spirituels d'Israël) pour défendre et servir la gloire de D..., sont permises et même souvent nécessaires. ('Hatam Sofer)

**6)** Chaque jour (Purim), on veillera à se rappeler (à bien porter son attention) à ces 2 (chénaïm) "Tamid" :

**a.** "Chiviti Hachem lénegdi Tamid" ("faire toujours demeurer Hachem face à moi")

**b.** "Vé'hatati negdi Tamid" ("et ma ou mes fautes sont toujours face à moi", c'est-à-dire : Dans mon esprit et dans ma mémoire, ce qui me permet et m'aide à rester toujours humble). (Pardess Yossef rapporté par le Séfer Léor Haner, Guilyone Misspar 540).

Réfoua Chéléma pour Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

## Or Létsion

### Prendre conseil (1)

Dans la vie, toute chose exige une décision conforme à la Halakha. Pour tout individu, il est impossible d'accomplir quoi que ce soit sans solliciter des conseils pour savoir quelle décision halakhique adopter. Même les choses les plus simples, comme rentrer chez soi pour se reposer à l'heure prévue, nécessitent une réflexion, car bien qu'apparemment anodine, cette action doit être pesée pour vérifier sa conformité avec la Halakha. De même, lorsqu'il s'agit d'une célébration de mitsva, ou pire encore, d'un enterrement 'has vechalom, une décision halakhique est nécessaire pour déterminer s'il est permis, recommandé, obligatoire ou interdit d'y assister. Certains paramètres peuvent influencer la décision halakhique, par exemple le risque d'être influencé par l'événement ou la proximité de celui-ci. Pour chaque détail, il existe des lois.

Lorsqu'on veut accomplir une bonne action ou aider les autres, il est nécessaire de se poser beaucoup de questions, de prendre des conseils auprès d'autres personnes, en particulier lorsqu'il

ya une question de rémunération. Il est très probable que ce qui semble être une mitsva soit en réalité un leurre dicté par un appât du gain, comme le dit l'Ecclésiaste (10,19) : "L'argent répond à tout."

C'est pour cette raison qu'il est impossible de faire le moindre pas sans solliciter l'avis de personnes plus compétentes et qu'il ne faut pas décider seul. De ce fait, tout le monde se considère comme étant son propre décisionnaire et les dégâts se multiplient. Il semble que notre demande dans la Amida "que nous ayons de la sagesse, de l'intelligence et de la compréhension" soit destinée à demander à D. de donner à notre cœur la capacité de discerner ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Même dans nos actions les plus pieuses, il faut de la compréhension pour savoir si ce que nous faisons est bon ou non. Cela ne doit pas être basé uniquement sur notre propre perception, car l'homme a souvent un grand conflit d'intérêts avec lui-même lorsqu'il doit prendre ses propres décisions. Il est préférable de demander l'avis des autres, surtout pour les choix cruciaux dans notre vie." (Or letsion p. 179-180)

Yonathane Haïk

## La Question

Dans la paracha de la semaine, Hachem ordonne à Moché la fabrication des vêtements du Cohen gadol.

Ainsi, le verset nous dit : "et toi tu parleras à tous les Sages de cœur que j'ai empli de sagesse".

Dans le texte original en hébreu, le mot "empli" désigne un singulier.

Pourtant, il aurait été plus juste de le conjuguer au pluriel, au vu du nombre de personnes qui s'attèleront à la tâche.

Le Maayena chel Torah répond :

Lorsque le texte nous écrit : "que j'ai empli de sagesse", il ne fait nullement référence à un qualificatif désignant les Sages de cœur mais vient signifier à Moché ce qu'il devra leur transmettre.

Ainsi, Hachem demande à Moché d'expliquer aux artisans avant qu'ils ne commencent leur œuvre, la valeur de la personne pour qui les vêtements seront destinés, en l'occurrence Aharon, afin qu'il puisse y joindre l'intention la plus pure et parfaite.

Dès lors, nous déduisons que l'expression "emploi de sagesse" ne fait donc nullement référence aux artisans, mais bien au bénéficiaire de ces vêtements : "Aharon le premier Cohen gadol".

G.N.

## A La Rencontre De Nos Sages

### Rav Avraham Yeshaya Karelitz : Le 'Hazon Ich

Rav Avraham Yeshaya Karelitz, également connu sous le nom de 'Hazon Ich après son œuvre magistrale du même nom, est né en 1878 à Kosava, dans l'Empire russe.

Sa plus jeune sœur épousa le Rav Yaakov Israël Kanievsky. Ce dernier qui lui était très proche fit référence à son beau-frère comme son mentor tant qu'il était en vie.

Dans sa jeunesse, le 'Hazon Ich fut envoyé étudier chez le Rav 'Haïm Soloveitchik de Brisk. Après quelques jours, il rentra chez lui et continua à étudier avec son père qui était à la tête du Beth Din local. Après s'être marié, il s'installa à Vilna vers 1920 et se rapprocha du Rav 'Haïm Ozer Grodzinski, le consultant pour toutes les questions halakhiques et communautaires. Encouragé par le Rav Grodzinski et avec l'aide du Rav Avraham Yits'hak Kook, le 'Hazon Ich s'installa en Eretz Israël alors sous mandat britannique en 1933. Sa maison à Bnei Brak devint l'adresse de milliers de personnes qui recherchaient des conseils religieux.

Le 'Hazon Ich consacra toute sa vie à l'étude de la Torah tout en acquérant des connaissances dans les sciences profanes telles que l'astronomie, l'anatomie, les mathématiques et la botanique. Après son mariage, il continuait à mener une vie extrêmement modeste, sa femme subvenant à leurs besoins tandis que lui passait jour et nuit à étudier la Torah en profondeur (il n'aura pas eu

d'enfants).

Le 'Hazon Ich ne publia pas beaucoup de responsa, mais fut tout de même reconnu comme une autorité en matière de Halakha. En effet, comme son beau-frère, le Rav Kanievsky, il n'occupa aucun poste officiel mais est néanmoins devenu une autorité mondiale reconnue sur de nombreuses questions relatives à la loi et à la vie juives. Il refusa de participer à l'un des mouvements politico-religieux qui étaient très actifs avant et pendant la formation de l'État d'Israël en 1948. Pourtant, il eut une immense influence sur le judaïsme 'haredi en Israël, dont la période de formation a coïncidé avec ses années en Israël.

En reconnaissance de sa profonde perspicacité et de son intérêt pour de nombreux domaines d'études, beaucoup sollicitèrent ses conseils sur des questions sociales et politiques. David Ben Gourion, le Premier ministre d'Israël, et Yitzhak Ben-Zvi, qui est devenu le deuxième président d'Israël, lui rendirent visite une fois pour discuter de questions politico-religieuses. Le 'Hazon Ich cita l'une des métaphores de la discussion talmudique (Sanhédrin 32b) : deux chameaux qui se rencontrent sur un étroit col de montagne. On s'attendait à ce qu'un chameau sans marchandises s'en remette à un chameau chargé de marchandises ; de même, le 'Hazon Ich soutint que la société laïque devrait s'en remettre à la société religieuse, qui portait les "biens" de la tradition. Il existe une variété d'etrogim à son nom qu'il a certifiée pour être utilisée pour les quatre espèces de Souccot.

Le 'Hazon Ich écrit plus de 40 livres. En 1911, il publia son premier ouvrage sur Ora'h 'Haïm et

d'autres parties du Choul'han Aroukh à Vilna, anonymement sous le titre 'Hazon Ich, signifiant "Vision d'un homme", avec le mot Ich faisant allusion aux premières lettres de ses deux noms. Dans les dernières années, il est devenu presque exclusivement connu sous le nom 'Hazon Ich. Il écrivit également un essai philosophique Emouna Oubita'hon discutant de son approche de la foi et de la confiance en D.ieu.

Il s'appliqua aux problèmes pratiques, consacrant beaucoup d'efforts au renforcement de la vie et des institutions religieuses. Ses décisions sur l'utilisation de la machine à traire le Chabbat et sur la culture hydroponique pendant l'année de chémitta sont deux illustrations de son approche pratique.

Contrairement à d'autres grands A'haronim tels que le Rav 'Haïm Soloveitchik, le 'Hazon Ich est connu pour éviter l'analyse formelle ou méthodique des passages talmudiques, préférant plutôt une approche plus variée et intuitive similaire à celle des Richonim. Il écarta également la nécessité de se plonger dans le moussar comme une étude formelle, estimant qu'une vie consacrée à l'étude traditionnelle de la Torah guiderait quelqu'un vers le bon chemin. Il a particulièrement rejeté des éléments de la philosophie Novardok, tels que leur extrême effacement de soi et leur abaissement.

Le 'Hazon Ich avait une vaste connaissance de la Kabbala et étudiait avec un kabbaliste secret connu sous le nom de "Le boulanger du Kosovo".

Il quitta ce monde depuis Bnei Brak en 1953, à l'âge de 74 ans.

David Lasry

### Pourim en exil

#### Prophétie de l'exil

Après la destruction du 1<sup>er</sup> Temple par Nabuchodonosor, les prophètes juifs indiquèrent clairement que cet exil durerait 70 ans. Cette prophétie était d'ailleurs connue des non-juifs, puisqu'ils s'amusaient à faire des calculs, afin de prouver que le D. des juifs les avait abandonnés, après la destruction du Temple. Les empereurs successifs se sont plusieurs fois trompés dans leur calcul, car ils démarraient le compte des 70 ans à un mauvais moment. (Guémara Méguila)

#### Passation de pouvoir déterminante

Durant cet exil, comme expliqué par Daniel, les Perses renverseront l'empire mondial de la main des Babyloniens et s'en saisirent. Le roi Cyrus autorisa immédiatement aux juifs de reconstruire le Temple. Les juifs partirent avec

énormément d'entrain et joyeusement en Israël, afin de démarrer la reconstruction.

#### Abolition

Cependant, les ennemis envoyèrent des missives à l'empereur, lui expliquant qu'il ne fallait surtout pas que les juifs reconstruisent leur Temple. Ainsi, la permission fut abolie et c'est dans ce contexte que A'hachvéroch prit le pouvoir, après Darius (successeur de Cyrus).

#### Calcul erroné

Après un nouveau calcul erroné des 70 ans d'exil juif, A'hachvéroch organisa un immense festin et fit sortir les ustensiles du Temple, comme pour se les approprier. Ce festin est évidemment le tournant de la vie d'Esther, puisque Vachti sera tuée et Esther la remplacera. C'est ainsi qu'elle mérita d'être le maillon de la délivrance de notre peuple.

### De la Torah aux Prophètes

Après une semaine d'interruption, nous allons reprendre le cycle des Parachiot lues au mois d'Adar. En l'occurrence, nous lirons la Parachat Zakhor.

Celle-ci précède systématiquement la fête de Pourim (raison pour laquelle d'ailleurs nous nous sommes abstenus de la lire la semaine dernière, afin qu'elle soit au plus près de la fête) dans la mesure où cet extrait, la Haftara qui l'accompagne ainsi que Pourim sont intrinsèquement liés. En effet, la Parachat Zakhor nous ordonne d'anéantir Amalek, peuple honnit qui ne

cherche qu'à nous nuire. Et c'est le roi Chaoul, protagoniste principal de la Haftara, qui sera chargé pour la première fois d'accomplir cette Mitsva. Or, son échec retentissant sera à l'origine des événements de Pourim. Car en épargnant Agag (souverain d'Amalek) une nuit de plus, Chaoul lui laissait l'occasion de s'unir avec une femme. L'enfant qui naîtra de cette union n'est autre que l'aïeul d'Haman, personnage principal de la Méguilat Esther et qui comme ses ancêtres, fera tout son possible pour nous porter préjudice.

Yehiel Allouche

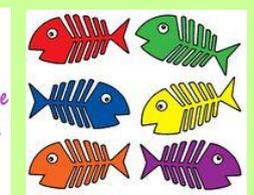
### Chaoul / Agag

A l'époque du prophète Chemouel, les Juifs demandèrent pour la première fois qu'un roi règne sur eux. Hachem accepta, malgré 'Sa déception'. Il nomma le roi Chaoul, un peu moins de 50 ans avant la construction du 1<sup>er</sup> Temple. Après un an de règne, Hachem ordonne à Chaoul (par l'intermédiaire du prophète Chemouel), de faire la guerre et d'éliminer le peuple d'Amalek, dirigé par le roi Agag. Chaoul gagna la guerre et tua le peuple, mais il n'est pas allé jusqu'au bout, il a

notamment laissé en vie Agag, qui a pu, en une nuit en prison avant de mourir, mettre au monde une nouvelle descendance, permettant l'existence de Haman. 500 ans plus tard, son descendant Mordékhaï aura l'occasion de « corriger » une partie du travail en tuant Haman et ses fils.

#### Ascendance de Mordékhaï :

Il y a 10 générations séparant Mordékhaï du 1<sup>er</sup> roi d'Israël, le roi Chaoul, les voici : Mordékhaï / Yair / Chimi / Chémida / Baana / Ela / Mikha / Méfivochèt / Yonathan / Chaoul





## La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Elie possède plusieurs immeubles où sa société a des bureaux. Un soir d'hiver, alors qu'il vient visiter un de ses bâtiments dans une ville lointaine, édifice qu'il n'a pas été voir depuis longtemps, il découvre effaré que sur le mur de l'immeuble, une grande publicité d'un restaurant est apposée. Il se dit que c'est une merveilleuse idée puisque en bas passe une route très fréquentée, mais il ne comprend pas qui a bien pu prendre cette initiative. Il va trouver un des responsables de ces locaux, mais celui-ci lui déclare qu'il était sûr que cela provenait d'Elie son directeur. Il cherche encore un peu mais ne tarde pas à comprendre qu'il s'agit là d'un squat pur et simple. Il appelle donc le numéro sur la publicité et lui demande des explications. Celui-ci qu'on nommera Lévy pour l'occasion lui explique innocemment qu'il habite en face de cette façade et qu'il s'est dit depuis de longues années que c'est vraiment dommage que ce mur ne soit pas exploité. Il a donc acheté un appareil qui projette de chez lui une image sur la façade et a depuis gagné une plus grande fréquentation dans son restaurant. Elie trouve qu'effectivement il s'agit là d'une idée de génie mais demande à Lévy de lui payer l'utilisation de son mur depuis qu'il a commencé à faire cela. Il le somme aussi d'éteindre immédiatement son projecteur à moins de lui payer un loyer chaque mois. Lévy, quant à lui, ne comprend pas pourquoi il devrait lui payer quoi que ce soit puisqu'il n'est jamais rentré chez lui, ne lui a jamais rien pris et ne lui a causé aucun tort. Il a juste projeté une image dans l'air. Or, l'air ne lui appartient aucunement. Qui a raison ?

Le Choul'han Aroukh (H" M 363,6) nous enseigne que celui qui squatte la maison de son ami n'est 'Hayav de payer que si celle-ci était louable (pas seulement potentiellement louable mais qu'elle soit vraiment en location). Mais si la maison n'était pas en location, on ne peut rendre 'Hayav le squatteur puisque le propriétaire ne perd rien à cause de ce malfrat. Cependant, même si ce bien n'est pas en location, le propriétaire peut interdire l'utilisation à son ami en arguant qu'il pourrait s'il veut le mettre en location. Il est donc logique que dans notre cas, Elie ne peut demander à Lévy de lui payer les 6 mois d'utilisation de sa façade puisqu'il n'était pas alors en location. Mais il est vrai qu'à partir de maintenant où il a découvert ce potentiel, il peut lui demander un loyer. Quant à l'argument de Lévy, il n'est pas valable puisqu'il utilise le mur de l'immeuble d'Elie pour afficher sa publicité, d'autant plus qu'il est habituel de nos jours qu'une personne demande un salaire pour cela puisqu'il s'agit là d'une manière de faire de la publicité. Alors, c'est vrai que 'Hazal nous disent qu'on oblige les gens à ne pas se comporter comme les habitants de Sdom, c'est-à-dire qu'on est obligé de faire profiter autrui de ses biens si cela ne nous coûte rien, cependant on ne peut considérer Elie comme se comportant de la sorte puisque comme on l'a déjà expliqué, de nos jours, une telle utilisation mérite un salaire et il n'est pas obligé de s'en priver pour faire profiter autrui. En résumé, la Mida de Sdom est seulement lorsque je ne veux pas faire profiter mon ami alors que ceci ne me coûterait rien ou bien que je ne pourrais pas demander de salaire dessus.

En conclusion, même si Elie ne peut demander de paiement pour les mois passés, il pourra interdire dès maintenant la projection sur sa façade si ce n'est contre un salaire car aujourd'hui il est habituel de payer pour cela.

(Tiré du livre Véaarev Na Tome 4, page 53)

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

« Tu en revêtiras Aaron ton frère et ses fils avec lui tu les oindras, et Miléta ète Yadam (et tu rempliras leurs mains) ... » (28/41)

Que signifie "Miléta ète Yadam" ?

**Rachi explique :** "Milouye Yadaïm" dont la traduction littérale est "Remplir les mains" signifie "investiture". On applique ce terme à une personne qui est investie d'une charge pour en être responsable à partir de ce jour, comme si cette personne détenait dans ses mains la charge dont elle en est responsable à présent. Ainsi, Aharon et ses enfants détiennent dans leurs mains la charge et la fonction de la Kéhouana.

Rachi ajoute qu'en France, lorsque l'on nomme une personne à une fonction importante, on fait ce que l'on appelle une cérémonie d'investiture dans laquelle le chef remet dans la main de celui qui est nommé un gant en cuir et par ce moyen, il est investi dans sa nouvelle fonction et on appelle cette transmission "investir" et c'est "Milouye Yadaïm".

**Le Ramban demande sur l'explication de Rachi :**

1. On ne comprend pas exactement le lien entre "Milouye Yadaïm" qui veut dire "Remplir les mains" et le fait d'être investi d'une fonction !? Lorsqu'une personne est nommée en charge d'une fonction, en quoi ses mains sont-elles remplies ?

2. Si Rachi veut dire que l'investiture est appelée "remplissage de mains" sur le fait qu'on lui transmet un gant dans les mains et amène une preuve de ce qui se fait chez les nations, ces derniers n'ont pas tiré ceci de notre verset mais de Boaz car il est mentionné dans leur livre qu'ils ont compris que Boaz a fait l'acquisition par le fait que le Goël a donné son gant à Boaz et ainsi ils en ont tiré que tout celui qui fait une acquisition d'un objet, d'un titre ou d'un statut, on lui donne en main un gant comme on a donné à Boaz. Et le Ramban dit qu'ils ont mal compris car c'est Boaz qui a donné et pas le Goël et c'est une chaussure et pas un gant.

**Ainsi, le Ramban explique différemment de Rachi :** "Milouye Yadaïm" signifie "d'être entier". En effet, une personne n'ayant pas la possibilité d'approcher un Korban ou de faire une Avoda, s'appelle "manquant". Ainsi, quand on donne à cette personne la possibilité de la faire, elle devient "entière". C'est-à-dire, Aharon et ses enfants sont devenus entiers car à présent ils peuvent servir Hachem d'une manière totale (Korbanot, Avoda...). Ou bien, du fait qu'Aharon et ses enfants ont mérité de servir Hachem au Mishkan et ensuite au Beth Hamikdash, cela s'appelle que leur Avoda est entière car il n'y a de Avoda entière qu'au Beth Hamikdash.

**Le Mizra'hi explique Rachi ainsi :**

Tout celui qui tient dans sa main un objet est considéré comme le possédant, c'est pour cela que la Torah appelle celui qui est investi et qui possède une nouvelle fonction qu'il l'a dans sa main et pour exprimer qu'il la détient solidement, on dit que sa main est remplie et qu'il ne l'attrape pas du bout des doigts mais avec toute sa main. On retrouve ceci dans le passouk "... et il a pris toute sa terre de sa main" (Bamidbar 21/26). Or, évidemment que la terre n'était pas physiquement dans la main du premier roi de Moav, seulement, c'est une manière que la Torah utilise pour exprimer qu'une personne possède quelque chose en disant qu'elle l'a dans sa main.

**On pourrait proposer d'expliquer Rachi ainsi :**

Commençons par poser les questions

suivantes :

1. Rachi commence par expliquer que "Milouye Yadaïm" est une investiture car une personne investie a désormais dans ses mains une charge, une fonction. On comprend à ce niveau-là qu'il ne s'agit pas de quelque chose de matériel dans ses mains, seulement, c'est une expression pour dire qu'il a dans ses mains une fonction mais il n'y a rien de physique. Mais dans la suite, Rachi dit que lors d'une investiture, on lui donne un gant en cuir dans ses mains, d'où la question : une investiture est appelée par la Torah "Milouye Yadaïm" parce qu'il a dans ses mains une fonction ou bien parce qu'il a dans ses mains un gant en cuir ?

2. Est-ce que Rachi voudrait dire que Moshé aurait transmis un gant en cuir à Aharon ?!

3. Et si Moshé ne lui a pas transmis, la cérémonie française que Rachi ramène n'est donc pas une preuve mais plutôt une contradiction "Maassé listore" !?

4. A priori, cela paraît surprenant de se servir d'une cérémonie française du Moyen Âge pour expliquer un passouk de la Torah !?

5. Même si on comprenait le lien entre "investiture" et "remplir les mains", pourquoi finalement la Torah l'a-t-elle exprimé ainsi ? Quel enseignement la Torah veut-elle nous donner ?

**À présent, on pourrait dire :**

Évidemment, Moshé n'a pas transmis de gant à Aharon mais il a simplement investi officiellement sur la Kehouana et la Torah appelle cela "Milouye Yadaïm" non pas pour dire qu'il lui a mis quelque chose de physique dans sa main mais pour nous enseigner qu'une personne investie d'une mission doit sentir ses mains pleines, doit réaliser sa grande responsabilité, doit sentir qu'elle a tout entre ses mains et que c'est elle qui va modeler les choses, donner la direction à suivre, pas seulement pour ressentir l'extrême pouvoir qu'elle détient à présent mais surtout pour ressentir l'extrême responsabilité qu'elle a entre ses mains et que ses décisions seront lourdes de conséquences. Ainsi, la Torah nous enseigne qu'investir une personne c'est mettre l'avenir entre ses mains. Et Rachi ajoute qu'une personne investie d'une mission doit savoir qu'Hachem va la guider et la diriger à prendre des bonnes décisions, il faut juste qu'elle ouvre ses yeux et ses oreilles.

En effet, Rachi écrit dans la Méguilat Esther (2/11) que David a su qu'il devait combattre Goliath au péril de sa vie car il s'est dit que ce n'est pas pour rien que juste avant, Hachem a fait en sorte qu'il a dû combattre un lion et un ours. Également, Mordekhaï a su qu'il fallait envoyer Esther chez A'hachveroch au péril de sa vie car il s'est dit que ce n'est pas pour rien qu'Hachem a fait que juste maintenant cette grande Tsadeket Esther a été prise par ce grand Racha A'hachveroch.

Comme le dit le Baal Chem Tov, tout étant dirigé par Hachem dans les moindres détails (il n'y a évidemment pas de hasard), chaque chose a sa raison d'être. Ainsi, tout ce que l'on voit ou entend doit forcément nous servir à quelque chose. Ainsi, on pourrait également expliquer que si Mordekhaï a dévoilé le complot alors que cela apparaissait contre son intérêt - en effet, en laissant le complot se dérouler, A'hachveroch serait mort et il aurait pu récupérer Esther - c'est parce qu'il s'est dit que ce n'est pas pour rien qu'Hachem a fait en sorte qu'il entende le complot. Si ce n'est pas pour le dévoiler, alors pourquoi Hachem a-t-il fait en sorte qu'il l'entende ?! Et c'est cela qui l'a poussé à agir et ainsi, il a sauvé A'hachveroch, ce qui, comme on le sait, sauvera tout le Klal Israël par la suite. Également, au sujet du Ephod, Rachi écrit:

« Je n'ai pas entendu et pas trouvé dans une Braitâ son explication mais mon cœur dit... Comme les princesses à cheval... »

**Et on pourrait se demander :**

1. C'est étonnant que Rachi dise "mon cœur dit" alors que d'habitude il dit plutôt "il me semble" !?

2. Après avoir expliqué le Ephod, pourquoi Rachi ajoute-t-il "Comme les princesses à cheval" ? Qu'est-ce que cela ajoute à son explication ?

Il est ramené dans des Sefarim (Mayana Chel Torah) que Rachi avait vu par inadvertance une princesse à cheval passer devant lui et dans son cœur, Rachi en était affligé car la Kédoucha de Rachi étant d'un niveau gigantesque - en effet, Rachi c'est Kodesh Kodashim - alors dans son cœur se posait une question : pourquoi Hachem a-t-il fait en sorte qu'une princesse à cheval soit passée devant lui et qu'il l'a vue par inadvertance ? Et quand il est arrivé au Ephod et qu'il n'avait pas de texte pour pouvoir l'expliquer alors son cœur a été rassuré car son cœur a trouvé la réponse : Hachem a fait en sorte qu'une princesse passe devant lui pour qu'il comprenne et puisse expliquer le Ephod.

Et ainsi, pour notre passouk, on peut dire que Rachi se demandait pourquoi juste en France, là où il habite, Hachem a fait que les autorités françaises donnent un gant en cuir dans la main de la personne investie et que Rachi en a été mis au courant si ce n'est pour confirmer son explication. C'est-à-dire, en France, lors de l'investiture, le message est qu'à présent la personne investie a tout entre ses mains, simplement, ils ont voulu le matérialiser et en réalité, il aurait fallu que le chef donne sa main (qui représente son pouvoir) à la personne investie. Mais évidemment, pour qu'il ne coupe pas sa main, il donne un gant qui ressemble à la main. Mais tout ceci est bien pour montrer que le message c'est qu'à présent, on donne à la personne investie tout le pouvoir et à présent, tout est entre ses mains et c'est ce message de fond que Rachi veut tirer de cette investiture et en ramener une preuve. Mais il n'est pas question d'apprendre de l'investiture française pour expliquer un passouk de la Torah. Mais la preuve à son explication réside dans la hachgaha pratit, de la manière qu'Hachem a organisé les événements. Et Rachi dit que sa preuve est qu'Hachem a fait en sorte qu'un peuple décide d'organiser l'investiture par la transmission du gant où on comprend bien que le fond du message est : tu as l'avenir entre tes mains, qui est donc la même idée de Rachi. Et le fait que ce peuple soit les Français, Hachem a donc fait que ceci se passe juste en France qui est le lieu où habite Rachi et Hachem a fait que cela se produise à la même époque de Rachi pour que Rachi soit mis au courant, c'est là où réside la preuve de la manière dont Hachem a organisé les événements, c'est de là que Rachi tire sa preuve.

Ainsi, Rachi nous donne un triple enseignement :

1. La Torah nous apprend que la personne investie doit être consciente de sa responsabilité colossale et doit réaliser qu'elle a tout entre ses mains.

2. Si Hachem a fait en sorte que l'investiture française se passe ainsi, c'est pour confirmer l'explication de Rachi.

3. Il n'y a pas de hasard. Ainsi, si Hachem fait en sorte que l'on entende ou voie telle chose, c'est que forcément cela doit nous servir dans notre Limoud, notre Avodat Hachem, nos Mitsvot, nos décisions...

« Tout ce qu'Hachem a créé dans Son monde, Il ne l'a créé que pour Son honneur. » (Pirkei Avot 6/11)

...Voir plus

Mordekhai Zerbib



Entrée

Sortie



### Pourim en Questions



#### 1) Pourquoi fêtons-nous Pourim ?

Pour proclamer le miracle que Hachem a fait en sauvant les juifs et en inversant le décret de Haman sur lui.

#### 2) Pourquoi lit-on deux fois la Méguila ?

Car les Juifs crièrent à Hachem le jour et la nuit, on lit donc la Méguila, matin et soir, afin de mettre en avant le miracle plus ardemment.

#### 3) Pourquoi la lit-on ?

Les Sages instituèrent la lecture de la Méguila, à la demande d'Esther.

#### 4) Pourquoi déroulons-nous toute la Méguila avant de commencer ?

Car elle doit être lue comme une lettre, cela fait partie de la proclamation du miracle.

#### 5) Je sais lire la Méguila, puis-je la lire seul chez moi ?

Selon la Halakha stricte, il est évidemment possible de s'acquitter de cette manière. Cependant, l'habitude du peuple juif est d'accomplir cette mitsva « bérov am », c'est-à-dire à la synagogue, avec un maximum de monde, afin de donner de l'importance à cette mitsva.

#### 6) Pourquoi lit-on les noms des 10 fils de Haman d'un seul souffle ?

C'est pour nous apprendre qu'ils ont été pendus en même temps.

#### 7) Y a-t-il un minhag d'amener les enfants à la synagogue pendant la Méguila pour qu'ils dérangent ?

Il est nécessaire que le tsibour qui se trouve à la synagogue puisse écouter chaque mot de la Méguila. C'est pourquoi, on évitera d'amener un enfant susceptible de déranger le cours de la lecture. On organisera par la suite, d'autres lectures de la Méguila, pour celles et ceux qui gardent leurs enfants.

#### 8) Pourquoi lit-on certains passages à haute voix ?

- a) Car cela rajoute de la sim'ha.
- b) Pour garder le tsibour éveillé.

#### 9) Pourquoi ne lisons-nous pas le Hallel à Pourim ?

On ne lit pas le Hallel à Pourim car selon un avis, nous étions encore sous l'emprise d'A'hachvéroch et n'étions pas totalement libérés. Selon un autre avis, la Méguila fait office de Hallel.

#### 10) Comment applique-t-on la Mitsva de Michloa'h Manot ?

- A) Il faut donner au minimum deux mets différents même s'ils ne proviennent que d'une seule bérakha (exemple: deux sortes de viande ou même les boissons), à une personne.
- B) On embellira la mitsva selon ses propres moyens.
- C) Certains ont l'habitude de donner par un intermédiaire mais ce n'est pas obligatoire.
- D) Puisque l'une des raisons de cette mitsva est de rapprocher les juifs entre eux, il faudra connaître l'identité de l'envoyeur et, à qui nous donnons.

#### 11) Comment s'acquitte-t-on de Matanot laévyonim ?

Il y a une obligation de donner de l'argent à deux pauvres différents, afin de réjouir leur cœur et pour qu'ils puissent eux aussi faire le michté. La mitsva est de donner au minimum, une somme que le pauvre reçoit sans honte (entre 5 et 10 euros), chacun selon ses moyens. Le Michna Béroura précise qu'il est préférable de multiplier Matanot Laévyonim que Michloa'h manot ou michté. On se souciera également que le pauvre reçoive l'argent le jour même.

#### 12) Pourquoi n'avons-nous pas annoncé le jeûne chabbat dernier ? Car c'est un jeûne de joie. Ce ne sont que les jeûnes rappelant les malheurs qui sont annoncés.

#### 13) Est-il permis de donner les matanot laévyonim avec l'argent du maasser ?

Il n'est pas autorisé de donner l'argent pour les pauvres le jour de Pourim, avec l'argent du maasser. Si toutefois, un homme veut donner plus que la Mitsva, il pourra utiliser l'argent du maasser.

#### 14) Est-il permis d'étudier le jour de Pourim ?

Pourim fait partie des jours du calendrier. Il y a en effet un devoir d'étudier le jour de Pourim, comme tous les jours. Bien que nous soyons occupés en ce jour à faire des Mitsvot, il serait nécessaire de se fixer un temps d'étude, aussi bien le soir de Pourim qu'en journée.

#### 16) Est-il permis d'être joyeux à Pourim ?

C'est même une mitsva. Bien que nous n'ayons pas l'habitude et que cela nous est très difficile de le faire, on s'efforcera de se réjouir. On chantera, on dansera en se souvenant du miracle et de la manière dont nos ennemis périrent en cherchant à nous nuire. Dans notre génération également, Hachem fait et continuera à faire des miracles.

#### 15) Est-ce que la Mitsva de boire ou bien la fête de Pourim repousse tous les interdits de la Torah ?

Il est évident que la joie du jour ne concerne qu'une joie tournée vers Hachem. On fera donc évidemment attention, de ne transgresser aucun interdit de la Torah ou des Sages. C'est pourquoi, on boira avec beaucoup de modération, si notre 'joie' risque en réalité de créer une ambiance malsaine ou 'has véchalom interdite.

#### 17) Mais comment se réjouir ?

La joie est un sentiment qui se travaille. Lorsque l'on prend conscience de notre chance d'être en vie, de faire partie d'un projet aussi honorable que le nôtre, d'avoir été choisi par Hachem Lui-même, il est plus facile de se réjouir... A nous de trouver les bonnes réflexions ou pensées pour nous permettre de nous mettre dans un état jovial.

#### 18) Mais est-il permis d'être joyeux toute l'année ou c'est seulement à Pourim ?

C'est même une mitsva de se réjouir chaque jour. La morosité est contreproductive dans notre service divin.



Quelle bra'ha fait-on après des achats sur internet ?????? Birkat AMAZON !!!!!

**Urgent**  
Alors que je jouais à cache-cache avec ma fille de 3 ans, elle a eu la mauvaise idée de se cacher dans un placard que j'ai vendu pour pessah. Est-ce que je peux lui ouvrir la porte ou je dois attendre la fin de pessah?

# La Force d'une parabole

Pour la Refoua chéléma de David Avraham  
ben Marlene Khmaissa Yolene Emilie

Haman se présente devant A'hachveroch et lui propose une forte somme d'argent pour obtenir le droit de s'occuper des juifs. A'hachveroch lui donne carte blanche mais refuse l'argent.

Dans cette scène, Haman paraît être à l'initiative du projet d'extermination et A'hachveroch semble suivre son ministre aveuglement et docilement. Mais la Guemara (Meguila 14a) nous révèle que le roi est tout autant intéressé que Haman à se débarrasser de ce peuple.

Elle donne pour cela l'image d'un homme qui avait un tas de terre à déblayer dans son jardin tandis qu'un autre avait un fossé à combler dans son terrain. Ils se rencontrèrent et firent affaire ensemble. Le problème de l'un venait résoudre le problème de l'autre.

Selon cette parabole, A'hachveroch est motivé par la même volonté de se débarrasser du

peuple. Comment comprendre alors, qu'au final, Haman soit pendu alors qu'A'hachveroch semble être épargné par la justice divine ? Les rois auraient-ils une forme d'immunité qui couvrirait leur méfait ?!

Le Ben Ich Haï nous propose une parabole pour comprendre pourquoi A'hachveroch est épargné.

*Un jeune prince est un jour capturé par deux hommes qui souhaitent tuer l'enfant pour se venger du roi qu'ils détestent. Malgré leur détermination et l'arme qu'ils avaient en main, ils ne mirent pas tout de suite leur projet à exécution mais chacun pour une raison différente. Le premier pensait qu'il ne convenait pas de tuer le fils du roi à coup d'épée, il préférait attendre d'obtenir un poison pour l'assassiner de manière plus noble et éviter d'altérer le corps du prince inutilement. Le second, bien au contraire, pensait qu'une mort par arme blanche était bien trop douce. Il attendait donc de trouver de quoi brûler le corps du prince pour le faire davantage souffrir. Cette*

*attente fut salutaire pour le prince car elle laissa le temps à l'armée de retrouver la trace des kidnappeurs et de sauver ainsi l'enfant. Au moment de les punir, le roi décida d'épargner le premier car malgré son complot, il avait manifesté un certain respect à l'égard du roi. Le second par contre, reçut un châtement avec circonstance aggravante.*

Ainsi, nous dit le Ben Ich 'Haï, lorsque Haman expose son projet, tout d'abord A'hachveroch refuse de prendre de l'argent car ils ne souhaitent pas les traiter comme de vulgaires bestiaux, mais en plus ils demandent à Haman de leur appliquer "Katov béénékha", "ce qui est bon à tes yeux". Autrement dit, applique-leur une mort que tu aurais choisie pour toi et qui est donc la moins violente possible. C'est cette attention qui lui permettra d'être épargné.

Haman au contraire, chercha la potence la plus haute pour Mordekhaï pour qu'il puisse être vu et méprisé par tous. Il reçut donc un châtement rapide et efficace. (Benayahou)

Jérémy Uzan

Lors d'un entretien d'embauche SNCF :  
- Désolé je suis en retard ! dit le jeune  
- Vous êtes embauché ! dit le patron



Mesdames,  
Si un homme vous dit qu'il va le faire, c'est qu'il va le faire.  
Inutile de lui rappeler tous les 6 mois.



Si ça se trouve vous avez toujours été intelligents, mais asymptomatique.

La maîtresse demande aux enfants de sa classe de CP:

- Alors, qui peut me dire ce qu'est un miracle?

Une petite fille juive lève la main, la maîtresse lui donne la parole.

- Un miracle, c'est quand D.ieu a ouvert la Mer Rouge pour laisser passer son peuple.

La maîtresse se montre sceptique:

- Euh, non, pas vraiment. D'après les scientifiques, les Israélites ont sans doute trouvé un passage qui leur permettait de traverser, mais on estime qu'il ne devait pas y avoir plus de vingt centimètres d'eau...

Alors, qui peut me donner un exemple d'un "vrai" miracle?

La même petite fille lève à nouveau la main. La maîtresse lui donne de nouveau la parole...

- Un "vrai" miracle, c'est que Pharaon et toute son armée ont réussi à se noyer dans vingt centimètres d'eau...!

Je suis eksténüée.  
C'est comme être fatiguée sauf que c'est en rentrant d'Ikea.

Que faisaient les dinosaures quand ils n'arrivaient pas à se décider?  
Des tirageosaures.

Le taux de divorce chez les chaussettes ne cesse d'augmenter.

## La joie : le remède à tout les maux !

Il est écrit dans la Méguila d'Esther (5,4) : « si tel est le bon plaisir du Roi, que le Roi, ainsi qu'Aman assiste aujourd'hui au festin que j'ai préparé à son intention ». Et la Guémara Méguila (15b) de rapporter une Beraïta indiquant (au travers de plusieurs opinions d'Amoraïm) que la raison pour laquelle la reine Esther convia tout seul Aman au festin qu'elle prépara à l'intention d'A'hachvéroch, était de créer un conflit entre ce dernier et son premier ministre, suscitant de la sorte la colère de sa majesté royale contre Aman, entraînant ainsi la mort de ce perfide amalécite, et par là même, l'annulation du décret de mort planant au-dessus du peuple juif.

Cependant, de manière extrêmement surprenante, Esther déclara alors à A'hachvéroch en plein milieu de ce banquet, qu'elle souhaitait de nouveau inviter Aman le lendemain à un autre festin (jugeant en effet, que ce moment serait plus opportun pour formuler au Roi Assuérus sa demande).

Et Rabbi Na'hman de Breslev d'expliquer cet étrange comportement d'Esther ainsi : « Lorsque la reine Esther vit combien Aman était joyeux (pour ainsi dire « aux

anges ») de se voir accorder l'immense privilège d'être lui seul invité au banquet qu'elle prépara à l'intention du Roi A'hachvéroch, elle réalisa alors qu'aucun mal ne pourrait atteindre cet homme (même s'il fut le plus grand des impies) animé d'une Sim'ha si débordante (même si celle-ci n'était pas véritable, mais plutôt superficielle) ; car comme l'enseigne Rabbi Na'hman, l'anagramme hébraïque du mot « Simh'a » est « Mich'ha » ( signifiant : « pommade », « pansement »).

En effet, tout comme une pommade ayant la propriété et la qualité de protéger ou de guérir une plaie ou une infection quelconque, ainsi en est-il de la « Sim'ha » qui donne la force à celui qui la détient de surmonter les épreuves de sa vie, de guérir, et surtout de se préserver de tous les maux et maladies pouvant affecter son corps mais également son âme.

Car comme l'enseigne Rabbi Levy Yits'hak de Berditchev : « C'est uniquement par le biais de la joie, qu'il nous ait possible de puiser les forces nous permettant d'obtenir toutes les délivrances, comme il est dit ( Yéchaya 12,3) : « Vous puiserez avec allégresse les eaux des sources de la délivrance ! ».

Yacov Guetta

La maman d'Émilie n'est pas contente

- Regarde, le lait a débordé, je t'avais pourtant demandé de regarder ta montre.

- Mais je l'ai fait, il était exactement 8h10 quand le lait a débordé !



Réponses N°330

Ki Tissa



**Enigme 1:** 127

Car  $9 \times 26 = 127$

**Enigme 2:** 22h30

Car il est arrivé à 14h et est resté 1h15

**Rébus:** 'Haya / vin / ich / laid / bas / sous / mets / baie / poux / ria